

« Affiche ton poème ! »

proposé par Confluences et La Mémo

Partagez la poésie là où on l'attend le moins !

CATÉGORIE + DE 15 ANS

10 BOUCLIERES DE BRENNUS PERDUS

«10 finales de perdu le moral dans les chaussettes
Dans l'autre camp, pardi les joueurs font la fête
Le verdict est cruel mais c'est la loi du sport
La gloriole aux vainqueurs aux perdants tous les torts
Très meurtris dans leur chair au prix de sacrifices
Tout s'écroule d'un coup tel un vieil édifice
Ils regagnent alors au plus vite le vestiaire
Presque honteux, tête basse, le regard de misère
Les supporters déçus agitent leur drapeau
Larmes coulant à flots, espérances en lambeau
Demain ils reviendront, soutiendront leur équipe
Balaieront aux passages les acerbes critiques
Ils oublieront alors cette triste journée
Heureux et impétueux d'y avoir participé
Un bouclier de perdu ce n'est pas la fin du monde
Dit cette supportrice au sourire de Joconde»

Gérard Sènes

ANGE

«Le cœur sur l'arbre vous n'aviez qu'à le cueillir,
Sourire et rire, rire et douceur d'outre-sens.
Vaincu, vainqueur et lumineux, pur comme un ange,
Haut vers le ciel, avec les arbres.»

Paul Éluard

LIBERTÉ

«J'écris ton nom Liberté.»

Paul Éluard

PRINTEMPS

«Je veux dédier ce poème
A toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets
A celles qu'on connaît à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais
A celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui
A la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin
Qu'on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré sa main
A celles qui sont déjà prises
Et qui, vivant des heures grises
Près d'un être trop différent
Vous ont, inutile folie,
Laisse voir la mélancolie
D'un avenir désespérant
Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin
Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
A tous ces bonheurs entrevus
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux coeurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus
Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir.»

Antoine Pol